

ROSA Luxembourg (1986) de Margarethe Von TROTTA, avec Barbara SUKOWA, Daniel OLBRYCHKI, Otto SANDER, Doris SCHADE, Adelheid ARNT

Dès les premières images du film nous voyons Rosa, dans sa prison, marcher dans la cour avec un corbeau qui suit chacun de ses pas.

Plus tard, son empathie pour de pauvres bisons dont les yeux pleurent, martyrisés par leurs gardiens, son amour pour son chat qui mange à table avec elle... et nous savons déjà la très belle âme de cette femme.

Rosalie Luksemburg -retranscrit en français : Rosa Luxembourg- était de nationalité russe née à Zamość (Tsarat de Pologne en 1871, année de sa naissance) ville plus tard devenue polonaise.

Ce très beau film de Margarethe Von Trotta présente un grand intérêt au-delà de sa dimension humaine, pour comprendre l'Allemagne et plus largement le monde tel qu'il se présente à l'orée du XXème siècle.

Il y met à jour le rôle de la social-démocratie, notamment en temps de crise, et par extension nous donne des outils pour analyser le contexte dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui.

Rosa la Rouge comme on l'appelait au début, contrairement à Lénine qui misait sur une discipline d'un parti bien structuré, défendait l'idée que la grève de masse est le principal moyen d'action révolutionnaire.

Le film commence dans une prison de Varsovie où Rosa est arrêtée. Enthousiasmée l'année précédente par les premiers grands élans de la révolution russe, elle s'est lancée dans la lutte ouvrière en Pologne avec son compagnon Leo Jogiches. Naturalisée Allemande par un mariage blanc, Rosa a un rôle déterminant au sein du parti social-démocrate allemand. Ardente pacifiste, malgré de nombreux emprisonnements elle reste fidèle à ses idées qu'elle développe dans des articles et des ouvrages. Incarcérée encore dès le début de la guerre 14/18, elle est libérée en 1918 et crée le mouvement « Spartakus » avec Karl Liebknecht. C'est avec lui qu'elle est arrêtée et assassinée de la manière la plus abjecte, comme une bête de somme, par les nationalistes le 15 janvier 1919.

La thèse de Rosa Luxembourg, en faveur du pacifisme et de l'internationalisme, déplaît. Exclue du parti et emprisonnée, elle continue à se battre malgré une santé fragile. C'est en pleine guerre mondiale qu'elle fonde, avec son amie Clara Zetkin et Liebknecht, la ligue spartakiste antimilitarisme.

« Rosa Luxembourg » est une réflexion sur le courage civil, le monde politique incorruptible et le courage d'une pensée utopiste. Rosa Luxembourg écrivait « La liberté est toujours la liberté de penser différemment, non pas à cause du fanatisme de la justice, mais parce qu'elle échoue lorsque cette liberté devient un privilège »

Elle jouera en Allemagne, au début du siècle, un rôle moral et politique déterminant. Elle fut présente aux côtés de Jaurès, Babel et Lénine à tous les congrès internationaux. Brillante journaliste, magnifique oratrice, amoureuse exigeante (elle se sépare de Jogiches malgré les liens qui les unissent), elle resta toute sa vie proche des humbles et attentive à la nature.

Margarethe Von Trotta nous permet avec ce film révolutionnaire de comprendre le péché originel des socialistes, c'est-à-dire l'origine de toutes leurs trahisons. Nous voyons aussi que ce sont les socialistes allemands qui assassinent, en Allemagne, les révolutionnaires pacifistes comme Rosa et Liebknecht. Nous pouvons nous demander qui, en France, a assassiné le révolutionnaire pacifiste Jaurès.

Ils sont éliminés par ceux qui sont chargés de la répression de l'insurrection des spartakistes dont Rosa dirige le journal « Die Rote Fahne ». Elle avait su voir les aspects nouveaux du capitalisme -le colonialisme, l'accumulation des capitaux. Attachée aux idées démocratiques, Rosa pense que la révolution ne pourra se faire que de la spontanéité des masses et non d'une avant-garde éclairée dont la dictature sera celle d'une poignée de politiciens et non celle du prolétariat.

Margarethe Von Trotta travaille depuis plus de trente ans avec la comédienne Barbara Sukowa. Elle y dépeint ici une femme libre, passionnée dans sa vie publique aussi bien que dans sa vie privée. Barbara Sukowa reçut pour ce film la récompense suprême, la Palme d'Or du festival de Cannes pour son rôle de Rosa Luxembourg.

Née en 1950, l'actrice fut formée à l'école de Max Reinhardt. Après avoir joué pour Fassbinder, dont le rôle de « Lola », elle débute avec Margarethe Von Trotta avec le film « The Leader Time ». Ce fut ensuite une très belle carrière ensemble.

Un jeune poète de 21 ans Bertolt Brecht, écrivit :
« Rosa-la-Rouge aussi a disparu
Le lieu où repose son corps est inconnu
Elle avait dit aux pauvres la vérité
Et pour cela les riches l'ont exécutée »